

1915 VALET Jules

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

VALET

Nom VALET
 Prénoms Jules
 Grade 2^e classe
 Corps 231^e Régiment d'Infanterie
 N^o 015386 bis Corps. — Cl. 1907
 Matricule 148 au Recrutement Reclusnes
 Mort pour la France le 28 septembre 1915
au combat de la cote 119 à Souchez
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 19 septembre 1887
 à Saint Quentin Département (Aisne)
 Arr. municipal (p. Paris et Lyon) :
 a défaut rue et N^o :
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 4 juillet 1923
 à Cateau (Nord)
 N^o du registre d'état civil 1 au 100
 101-708-1022. (2643A) 98/233

Né le 19 septembre 1887 à Saint Quentin (Aisne).
 Profession Clerc de notaire.

Domicilié à Le Cateau

Fils de Enfant naturel

Et de Valet Elise, sans profession, 19 ans (O1868 + avant 1915).

Domiciliée à Saint Quentin (Aisne), 29 rue Neuve

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 173 Classe 1907

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 231^e Régiment d'Infanterie, 24^e Cie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 28 septembre 1915, à 23 heures, à l'âge de 28 ans, au combat de la cote 119 à Souchez (Pas de Calais).

Transcription N°77 à Le Cateau

Sépulture Nécropole nationale La Targette (PdC) tombe individuelle N° 215

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Ajourné d'office pour faiblesse en 1908; Exempté pour faiblesse générale en 1909; Exempté de période d'exercice; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Arrivé au 31^e R.I le 10 juin 1915; Parti au camp d'instruction d'Estissac le 14 juin 1915; Passé au 146^e R.I le 14 août; Passé au 231^e R.I le 12 septembre 1915 en solde du 13. Mort pour la France le 28 septembre 1915 au combat de la cote 119 près de Souchez.

Morphologie: Cheveux châains clairs ; yeux bleus; front rond; nez aquilin; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m80; Degré d'instruction générale 3.

Habitats successifs date inconnue chez Mr. Gransart, à Saint Ouen, 11 rue de l'Hermet.

N° 77 Acte de transcription de Décès de VALET Jules

République Française- Par ordre du Ministre des Pensions, le chef du Service de l'Etat civil, certifie qu'un registre d'Etat civil tenu au 231^e Régiment d'Infanterie, actuellement déposé aux archives de la guerre, contient un acte de décès conçu ainsi qu'il suit: L'an mil neuf cent quinze, le quatre octobre à douze heures, étant à Camblain l'Abbé (Pas de Calais) acte de décès de Jules Valet, soldat de 2^e classe au 231^e régiment d'infanterie, 24^e Compagnie, Mle. 015386 bis, né le dix neuf septembre mil huit cent quatre vingt sept à Saint Quentin (Aisne), domicilié en dernier lieu à Recensé du Cateau (Nord) "Mort pour la France" à la cote 119 (Pas de Calais) près de Souchez, sur le champ de bataille le vingt huit septembre mil neuf cent quinze à vingt trois heures, fils de feu Elise Valet. Dressé par Nous, Joseph Grégoire, Lieutenant au 231^e R.I. Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Raymond Métaut, vingt huit ans et de Félix Desbuards, vingt six ans, soldats de 2^e classe au 231^e R.I. 24^e Compagnie, témoins qui ont signé avec nous après lecture; signé: Métaut; signé: Desbuards; l'Officier de l'Etat civil, signé: Grégoire. En foi de quoi le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le vingt neuf juin mil neuf cent vingt. P.O. le chef de bureau, signé; Illisible. Pour extrait: signé; illisible. Vérifié; le sous chef, signé illisible. N° 233 du registre des actes d'Etat Civil. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le quatre juillet mil neuf cent vingt trois, neuf heures quinze minutes du matin par Nous, Ulysse Claisse, Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature du Maire. Mention marginale: "Mort pour la France".

Morts au même endroit

Le Cateau: Valet Jules

Etaient au même régiment

Le Cateau: Valet Jules

Localisation du lieu du décès

Souchez Département du Pas de Calais, Arrondissement d'Arras, Canton de Vimy

► Souchez, de par sa situation entre les collines de Lorette et de Vimy, a extrêmement souffert lors de la Première Guerre mondiale. En effet les allemands prirent possession de la colline de Lorette dès le 5 octobre 1914 et les tentatives de reprise de ce point stratégique (la colline domine toute la

plaine de Lens) par les troupes françaises échouèrent jusqu'au printemps 1915. De fait le village fut complètement rasé



Souchez

///...// «Soudain, derrière un boqueteau sinistre dont les arbres étêtés par la mitraille raturent le ciel comme une armée de grotesques manches à balais, Souchez nous apparaît... Le paysage est si hideux, si hors nature que je me demande si je ne rêve pas: c'est une vision d'infernal cauchemar, le lugubre décor de quelque conte fantastique d'Edgar Poë.

Ce ne sont pas des ruines: il n'y a plus de mur, plus de rue, plus de forme. Tout a été pulvérisé, nivelé par le pilon. Souchez n'est plus qu'une dégoûtante bouillie de bois, de pierres, d'ossements, concassés et pétris dans la boue. Comme sur la mer après un naufrage, quelques épaves gisent éparpillées sur un tapis de boue luisante. Ces décombres puent la mort. Lorsque Souchez cessa d'être le théâtre d'une guérilla journalière, l'eau acheva l'œuvre du feu: la petite rivière, qui certains soirs coula rouge, se révolta et, sortant de son lit, s'efforça de submerger les décombres. Quelques flots de ruines émergent seuls de la boue; néanmoins les obus ennemis s'acharnent à fouiller sans pitié les entrailles du bourg assassiné...» //...//

Texte de Jean Galtier-Boissière, "Un hiver à Souchez (1915-1916)"

► À la suite de la guerre, Souchez fut parrainée par le quartier londonien de Kensington qui soutint la reconstruction par de nombreux dons. La place principale de Souchez porte à cet effet le nom de place Kensington et une rue environnante celle de Rice Oxley, alors maire de Kensington.

La ville fut citée à l'ordre de la Nation en 1920 et reçut en 1924 la croix de Guerre, aujourd'hui encore visible sur le fronton de la mairie.

► Jean Galtier-Boissière, (Paris 1891-1966) écrivain, polémiste, écrivain français. Il est incorporé dans l'armée en 1911 pour trois ans, mais il ne la quittera qu'en 1918. Il participe à la retraite de septembre 1914 puis à l'avancée de la Marne. Il laissera ses souvenirs de fantassin, marchant dans un sens puis dans l'autre sans comprendre ce qui se passe, dans son roman "La fleur au fusil". Puis suit la longue période de la guerre enterrée. Il créa dans les tranchées un journal, "Le Crapouillot", d'orientation anarcho-pacifiste, qui commença par quelques feuilles ronéotypées et devint un journal majeur de l'après guerre.

Historique et combats du 231^e Régiment d'Infanterie en 1915

En 1914 Casernement ou lieu de regroupement à Melun.; Il fait partie de la 110^e brigade d'infanterie, 55^e division d'infanterie, 5^e région militaire, 3^e groupe de réserve; Composition: 2 bataillons, 37 officiers, 2132 hommes de troupes et sous-officiers, 129 chevaux; À la 55^e D.I. d'août 1914 à mai 1916.

1914 Apremont, Saint-Aignant, Marbotte, Girauvoisin, Gironville, secteur de Pont-à-Mousson pour le 6^e bat. (20/08), Regnierville, Fay-en-Haye, Bernay, Saint-Benoist, Jonville, La Tour-en-Woëvre, Hannouville-au-Passage, Friaucourt, Conflans-en-Jarnizy (6^e bat.), retraite des 3^e et 4^e Armées, Brainville (25/08), Billy-sous-Mangiennes, Kœur-la-Grande (27/08); Oise: Danourt, Popincourt (30/08), Breuil-le-Sec, Creil, Chantilly (02/09), Lassy, Puiseux, Louvres (04/09); Bataille de la Marne (5-6 sept.): Iverny, Penchard, Moussy-le-Neuf, Plessis-au-Bois, Marilly, Monthyon (07/09), Etrépilly, Etavigny, Dampleux, ferme de Chavigny, Authueil-en-Valois, ferme de la Grille (11/09); Secteur de Soissons (sept.-déc.): Montagne de Paris, Soissons (16/09), Cuffies, Vauxrot, Villeneuve-Saint-Germain.

1915 Secteur de Soissons (janv.-fév.): Bucy-Le-Long, éperon 132; Bataille de Crouy: cote 132, Crouy, le régiment perd 650 hommes, Vauxbuin, Belleu puis en avril-mai: Couvrelles, Vasseny, Serches; Artois (mai-août): Mont-Saint-Eloi, Ablain-Saint-Nazaire (mai), Souchez, Le Cabaret Rouge, route de Béthune, route des Pylônes, bois de Berthonval, ravin des Zouaves (25-28 sept.), le régiment perd environ 500 hommes. en quelques jours; Même secteur jusqu'en nov.

1916 Champagne (mars-mai): Pontavert, sud de Craonne, Mont Hermel, moulin de Pontoy

► Le régiment est dissout le 29 mai 1916, les unités sont réparties entre le 246^e et 276^e RI.
Son drapeau ne porte que les inscriptions : L'Ourcq 1914 et Artois 1915

JMO du 231^e RI

Cote 26 N 722/17, pages 13, 14, 15

Journées du 28 et 29 septembre 1915

Le
28

Le Régiment se porte en avant et
reprend en 1^{re} ligne le 204^e. -

Pendant la nuit, les allemands
qui se trouvent devant le Régiment
opèrent un léger mouvement de
retraite. Le Régiment, au petit
jour, se porte en avant et

Le 6^e Bat^{on} est en avant, le 5^e Bat^{on}
à la suite ; la 80^e C^{ie} reste à la dispo-
sition du 5^e Colonel pour toutes les
corvées, surtout pour le transport des
munitions (cartouches, grenades, etc.) en première
ligne.

Peu à peu, le Régiment progresse
sur la crête, après avoir occupé
les positions ennemies du Ravin et
du talus des Gouaves. -

À mi-jour de l'après-midi (vers
4^h 30) il attaque les tranchées allemandes
du sommet de la côte, et s'en empare,
d'un élan magnifique, malgré un
feu terrible de mitrailleuses et de
chrapauds.

Au cours de cette attaque victorieuse,
le Régiment fait 70 prisonniers,
prend 4 mitrailleuses, 1 canon-rivets
de tranchées, et un certain nombre
de fusils, de baïonnettes et d'équi-
pements. -

À la fin de la journée, le Régiment a subi les pertes suivantes :

Pertes : 96 tués,
233 blessés,
30 disparus.

Officiers tués :

Lieut. Eugène,	1/ Lieut. E. Bourches,
1/ Lieut. Marx,	" Huber
" Geoffroy,	" Maguin.

Officiers blessés :

Commandant Bonhomme,	1/ Lieut. Minosta,
Capitaine E. Moule,	" Pierrain,
Vicé-Adjudant Billard,	" Collet,
" Lurienne,	" Chambon,

Le Régiment organise les tranchées conquises, renforcé par une compagnie du 204^e (demandée par le S.C.I., par suite des Pertes en cadres dans le Régiment); il résiste brillamment à une très violente contre-attaque des allemands qui sont repoussés avec des pertes très sérieuses (matin du 29).

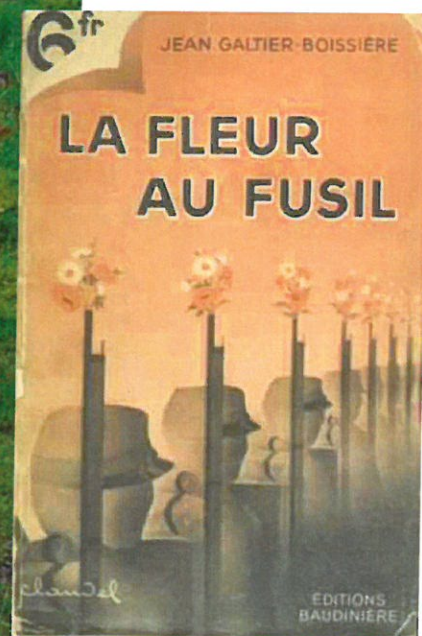
À la fin de la journée, les tranchées prises sont parfaitement organisées, et la liaison avec les unités de droite (282^e) et de gauche (246^e) est complètement assurée.

Le soir du 29 Septembre, le Régiment est relevé par le 289^e, et revient aux anciennes premières lignes françaises, en réserve de Division.

Travaux de défense, d'aménagement
et de nettoyage des boyaux & tranchées.
Corvées diverses à la route de Bèthune
et aux nouvelles premières lignes.
au soir, le régiment est relevé
par le 287^e, et va cantonner à
Camblain l'Abbe.

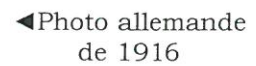
Du 24 Septembre au 3 Octobre
inclus, le régiment a subi les pertes
suivantes :

-132 tués,
386 blessés,
13 disparus,



Journée du 11 juin 1915

On lui a de Frevillers n° 18th, parade par le 8^e.
Bataillon Le Bataillon forme le carré. Pectore au
jugement qui condamne à la croix de trépas, public
le soldat Courtillat de la 23^e Comp^{te}.. —



Annotation :
« Les Boches sont
partis mais leur
vermine reste »



*La Guerre dans le Nord - Tranchée conquise à SOUCHEZ - Les Boches vont partir, mais leur vermine reste
In the trenches near Souchez - Searching for German lice*